

Une couveuse d'entreprises high-tech

À côté des secteurs d'activités traditionnels que sont le nougat, les transports, l'immobilier et les services, l'entrepreneur Hervé Harel plaide pour le développement d'autres axes de développement à Montélimar. La ville devrait selon lui se tourner davantage vers l'avenir en créant une couveuse d'entreprises high-tech.

Hervé Harel est le gérant du bureau d'études indépendant pendant Hareléolien, une entreprise spécialisée dans l'étude et l'installation d'éoliennes domestiques. L'entrepreneur s'est installé à Montélimar il y a trois ans, après avoir cédé ses parts dans la société Top Partner dont il était le pdg, une société spécialisée dans l'étude, la fabrication et la maintenance d'équipements industriels et qui comportait déjà un volet lié à l'environnement.

Ingénieur des arts et métiers, titulaire d'un 3e cycle de gestion, l'homme est avant tout tourné vers l'innovation. Il est d'ailleurs membre de l'union française des inventeurs. Et c'est parce que la part de la création diminuait dans son ancienne activité qu'il a souhaité s'orienter vers quelque chose de naissant et porteur d'avenir, le secteur des énergies renouvelables.

Trophée 2008 des bureaux d'études indépendants

L'éolien et le photovoltaïque constituent son nouveau créneau d'affaires. Hareléolien réalise notamment les études d'implantation d'éoliennes, pour des particuliers, des entreprises ou des collectivités. La communauté de communes de Montélimar lui a confié les études de ses projets éoliens sur le site du centre aéré, où elle souhaite mettre en place une éolienne à vocation pédagogique, et sur le site du refuge de l'ASDA (ex SPA) dont les nouveaux locaux pourraient ainsi devenir autosuffisants en énergie.

Hervé Harel n'est resté pas moins avant tout un chercheur et un inventeur. Le Salon des bureaux d'études indépendants,

qui se déroulera à Paris du 2 au 5 décembre, vient ainsi de le sélectionner parmi les six lauréats de son Trophée 2008 des bureaux d'études indépendants.

C'est une fierté bien légitime pour l'entrepreneur, même s'il est un habitué de ce type de trophées. Il s'était déjà vu décerner en 1992 le prix du jeune entrepreneur et en 1995 le trophée de l'usine nouvelle.

Ce trophée 2008 lui est décerné cette fois pour une innovation sur le fonctionnement des éoliennes domestiques, avec la création d'un sélecteur de sources. Hervé Harel se voit ainsi encouragé dans son activité où, il en est convaincu, il y a encore beaucoup de terrain à défricher.

De l'avenir dans les projets high-tech

Parmi les raisons qui ont conduit Hervé Harel à s'installer sur Montélimar, il y a notamment le choix d'un certain confort de vie. Pour autant, l'entrepreneur n'est pas totalement satisfait. Motivé par son goût de l'innovation, une idée lui tient à cœur qu'il aimerait voir se concrétiser sur la ville : l'ouverture d'une couveuse d'entreprises high-tech.

La couveuse, c'est ce qui précède le stade de la pépinière, autrement dit, c'est la mise à disposition de moyens logistiques pour étudier, tester et vérifier la faisabilité d'un projet. Des structures analogues se sont développées dans de nombreuses villes, parfois dans un cadre associatif, le plus souvent avec le soutien des collectivités locales qui veulent favoriser sur leur territoire l'éclosion de projets porteurs d'emplois pour justement suppléer des secteurs d'activités traditionnels en proie à des

difficultés.

"Mon but est seulement d'essayer de faire avancer les choses. Je connais des porteurs de projets innovants qui ont quitté Montélimar pour aller développer leur idée ailleurs. Je trouve que c'est vraiment dommage de se priver de ces talents. Une couveuse d'entreprises high-tech, un projet susceptible de bénéficier d'un financement européen à 70% à l'image de ce qui s'est fait à Grenoble, permettrait non seulement de retenir les porteurs de projets mais aussi d'en attirer. En tant que membre de l'union française des inventeurs et ancien intervenant à l'école supérieure de commerce de Paris, je connais beaucoup de gens qui seraient tentés de venir développer leur idée ici. Ce qu'il faudrait, c'est un comité de sélection disposant d'une véritable compétence technique pour juger de l'intérêt des projets. Je crois qu'on ne peut pas se contenter aujourd'hui de s'appuyer sur des secteurs existants qui sont certes importants mais qui, dans une conjoncture incertaine comme aujourd'hui, ne suffisent pas à garantir l'avenir et les emplois de demain. La soutenances du mouvement économique, c'est aussi l'innovation. Dans cette partie, rien n'est fait. C'est dommage car à terme, ce sont des pertes d'emplois..."

Pourquoi pas en parler...

Hervé Harel a déjà tenté de sensibiliser les élus locaux sur ce projet. Une rencontre avec l'ancien premier adjoint en charge du développement économique suivi d'un entretien au service économique de la Sésame lui ont permis d'avancer des arguments. Pour autant, sur un bassin déjà dépourvu d'une pépi-



Hervé Harel, dont l'entreprise vient d'être primée, invite la ville à s'ouvrir sur l'innovation.

nière d'entreprises, l'idée d'une couveuse ne semble pas retenir l'intérêt.

Pourtant Hervé Harel ne manque pas d'arguments. Outre le soutien en termes de conseils techniques, industriels, juridiques..., une telle structure permettrait de mettre en réseau les bénéficiaires de la couveuse elle-même et ainsi d'être source d'émulation, de collaboration, d'enrichissement des projets et de solidarité entre les bénéficiaires. À un autre niveau, l'idée pourrait s'apparenter à la démarche de la plateforme d'initiative locale qui permet à petits projets de voir le jour. Sauf qu'ici rentrerait en compte l'aspect technique et innovant susceptible de créer de nouveaux marchés.

"Pourquoi pas en parler? Une petite couveuse, avec 70% de financement européen, c'est largement à la

portée d'un bassin comme Montélimar. On peut commencer avec une petite structure et grandir ensuite. L'essentiel est de marquer sa volonté. Pourquoi se restreindre à l'immobilier, la distribution, les transports? Une couveuse d'entreprises high-tech, c'est de la valeur ajoutée pour l'économie locale et à terme ça ramène de l'emploi!"

Le débat est donc lancé, ou plutôt relancé. À la base de toute entreprise, il y a toujours une idée doublée d'une conviction. Certaines de ces idées ont fait des flops, d'autres ont donné naissance à des géants. Si une couveuse permettait de concentrer à Montélimar un peu de matière grise, allez savoir ce dont elle pourrait accoucher.

M.L.